

Jean-Arthur Rimbaud (1854-1891)
Dormeur du Val

C'est un trou de verdure où chante une rivière
 Accrochant follement aux herbes des haillons
 D'argent; où le soleil, de la montagne fière,
 Luit; c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
 Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
 Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
 Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
 Sourirait un enfant malade, il fait un somme:
 Nature, berce-le chaudement: il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine;
 Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
 Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

| | Jean-Arthur Rimbaud: Dormeur du Val | 1. | 2. | 3. | 4. | 5. | 6. | 7. |
|-----|---|----|------|----|----|----|----|----|
| 1. | C'est un trou de verdure // où chante une rivière | 12 | 6//6 | a | F | H | R | C |
| 2. | Accrochant follement // aux herbes des haillons | 12 | 6//6 | b | M | I | S | V |
| 3. | D'argent; où le soleil, // de la montagne fière, | 12 | 6//6 | a | F | H | R | C |
| 4. | Luit; c'est un petit val // qui mousse de rayons. | 12 | 6//6 | b | M | I | S | V |
| 5. | Un soldat jeune, bou // che ouverte, tête nue, | 12 | 6//6 | c | F | I | S | V |
| 6. | Et la nuque baignant // dans le frais cresson bleu, | 12 | 6//6 | d | M | I | R | V |
| 7. | Dort; il est étendu // dans l'herbe, sous la nue, | 12 | 6//6 | c | F | I | S | V |
| 8. | Pâle dans son lit vert // où la lumière pleut. | 12 | 6//6 | d | F | I | R | V |
| 9. | Les pieds dans les glaïeuls, // il dort. Souriant comme | 12 | 6//6 | e | M | I | S | C |
| 10. | Sourirait un enfant // malade, il fait un somme: | 12 | 6//6 | e | M | I | S | C |
| 11. | Nature, berce-le // chaudement: il a froid. | 12 | 6//6 | f | M | I | R | V |
| 12. | Les parfums ne font pas // frissonner sa narine | 12 | 6//6 | g | F | H | R | C |
| 13. | Il dort dans le soleil, // la main sur sa poitrine | 12 | 6//6 | g | F | H | R | C |
| 14. | Tranquille. Il a deux trous // rouges au côté droit. | 12 | 6//6 | f | M | I | R | V |

Introduction :

Le Dormeur du Val est un sonnet impressionniste écrit par Jean-Arthur Rimbaud en 1870. Rimbaud avait 16 ans quand il l'a écrit. Ce sonnet est sûrement inspiré par la guerre franco-prussienne qui avait lieu en ce temps-là, même s'il est peu probable que Rimbaud ait fait partie des soldats à cause de son jeune âge.

Forme externe :

Comme on a déjà dit, Le Dormeur du Val est un sonnet – un poème à forme fixe. C'est-à-dire qu'il est composé de 14 vers organisés en deux quatrains et deux tercets. Un quatrain représente une strophe qui contient quatre vers, et un tercet est une strophe contenant trois vers. On a fait un tableau pour qu'on puisse analyser ce poème plus facilement. En ce qui concerne la versification, on peut voir dans la 1^{er} et 2^e colonne que l'auteur a utilisé l'alexandrin. L'Alexandrin est un vers formé par deux hémistiches de six syllabes, en somme cela fait douze syllabes par vers. Après la sixième syllabe d'un vers il y a toujours une césure régulière. Dans la 3^e colonne on observe que les deux quatrains utilisent les rimes croisées ABAB CDCD. Ensuite on a une rime plate EE et une rime embrassée FGGF. La 4^e colonne met en évidence que l'alternance des rimes féminines (F) et rimes masculines (M) est respectée. La 5^e colonne indique quelles rimes sont isométriques (I) et quelles sont hétérométriques (H). Dans la 6^e colonne on observe les rimes riches (R) et les rimes suffisantes (S). La dernière colonne montre si la rime finit par une voyelle (V) ou une consonne (C).

Forme interne :

Comme il s'agit d'un sonnet impressionniste, on peut dire que l'auteur a essayé de « peindre » un tableau, mais avec des mots. En lisant ce poème, le lecteur commence à sentir les sensations inconnues à travers les phénomènes de la nature et les couleurs. Au début on a l'impression qu'il s'agit d'un tableau relaxant de la nature où un soldat semble dormir. Mais en

lisant jusqu'à la fin, on se rend compte que le soldat n'est pas en train de dormir, mais qu'il est mort. Chaque strophe nous donne une nouvelle information.

- 1 **C'est un trou de verdure où chante une rivière**
- 2 **Accrochant follement aux herbes des haillons**
- 3 **D'argent; où le soleil, de la montagne fière,**
- 4 **Luit; c'est un petit val qui mousse de rayons.**

Le 1^{er} quatrain représente une description de la scène - une vallée. Le thème de nature est omniprésent, voici le champ lexical : **verdure, rivière, herbes, soleil, montagne, val**. Le thème de la nature est souligné par sa luminosité et clarté : **soleil, Luit, mousse de rayons**. Dans ce quatrain on peut trouver aussi une personnification : **où chante une rivière**. Le lecteur est attiré par cette description idyllique.

- 5 **Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,**
- 6 **Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,**
- 7 **Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,**
- 8 **Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.**

Le 2^e quatrain nous choque à cause de l'interruption de la paix et de la sérénité procurée par la nature. Un nouvel élément est arrivé - un soldat allongé dans le val. Il n'y a pas une description spécifique, mais on suppose que c'est un jeune homme «**Un soldat jeune** » qui fait partie de l'armée, car à l'époque il était nécessaire d'avoir les cheveux rasés «**tête nue** ». On a l'impression qu'il est en train de se reposer- «**Dort, étendu** », mais qu'il est vivant quand même «**bouche ouverte** »- il respire. Cependant il y a une contradiction «**Pâle dans son lit** » - cela peut signifier que le soldat n'est plus vivant, car les gens perdent leur couleur après la mort, parce que la circulation sanguine s'est arrêtée.

- 9 **Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme**
10 **Sourirait un enfant malade, il fait un somme:**
11 **Nature, berce-le chaudement: il a froid.**

Dans la 3^e strophe, c'est-à-dire le 1^{er} tercet, l'atmosphère commence à s'assombrir. On observe une répétition du quatrain précédent « **il dort** », et on commence à se demander s'il dort vraiment ou plutôt qu'il est mort. Il y a une autre répétition du verbe « sourire » qui est aussi une comparaison « **Souriant comme Sourirait un enfant malade** ». A la fin, il y a un appel à la nature pour qu'elle prend soin de lui « **Nature, berce-le chaudement: il a froid.** ». Le lecteur commence à comprendre que le soldat est mort, sinon pourquoi il aurait froid s'il était allongé dans une vallée où il y a plein de soleil ? Il y a aussi un champ lexical de l'enfance : **un enfant, berce-le**

- 12 **Les parfums ne font pas frissonner sa narine;**
13 **Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine**
14 **Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.**

Le premier vers du dernier tercet nous dit la vérité sur l'état du jeune soldat « **Les parfums ne font pas frissonner sa narine;** » - cela signifie qu'il ne peut pas sentir les odeurs. Cela indique qu'il ne dort pas mais qu'il est en effet mort. Les gens ne perdent pas d'odorat pendant qu'ils dorment normalement. 2^e signe du fait qu'il est mort se trouve dans le vers 13 « **la main sur sa poitrine** » - il avait probablement des douleurs avant sa mort. Cela peut être aussi un symbole de la fierté nationale, qu'il est content de mourir dans la lutte pour la patrie. Le dernier vers commence par le mot « **Tranquille** » ce qui souligne l'harmonie créée par l'auteur dès le début. Le mot « **trou** » se trouve dans 1^{er} et aussi dans le dernier vers, on peut donc dire que ce mot encadre le poème.

Conclusion :

Le Dormeur du Val est ~~vraiment~~ un sonnet impressionniste qui crée des sensations en lisant. A travers ce sonnet, l'auteur nous laisse un message- dénoncer la guerre. Ce poème lie les motifs si différents mais inexistants les uns sans les autres- la nature, l'homme et la mort.

498332 Dominika Rosová